

GIER/PILAT Société

Quand le cheval devient partenaire thérapeutique

Aux Ecrinelles à Saint-Sauveur-en-Rue, Fabienne Chatelard propose des séances d'équithérapie à un public varié : enfants ou adultes avec des troubles moteurs ou psychiques, jeunes délinquants, personnes âgées... Nous avons suivi Gladys, 14 ans, atteinte d'une maladie génétique.

Après être allée chercher Ignace dans son pré, Gladys l'accompagne aux écuries pour une séance de soins. Aidée par un système d'étiquettes, la jeune fille de 14 ans, atteinte d'un retard psychomoteur global dû à une maladie génétique, choisit dans un seau la bonne brosse ou le bon outil, puis va s'occuper, seule, du poney. Là, elle passe sur le corps de l'animal, puis sur les pattes, la crinière... avant de terminer par curer les sabots.

« On travaille sur l'autonomie et l'organisation, et donc les apprentissages cognitifs. Je lui fais aussi compter les pattes du poney. Pendant longtemps, il n'en a eu que trois », sourit Fabienne Chatelard, équithérapeute au centre équestre Les Ecrinelles. Mais Gladys, qui vient ainsi une heure tous les quinze jours depuis près de trois ans, a fait beaucoup de progrès. Et dans ce premier exercice, Fabienne intervient aujourd'hui principalement pour replacer la jeune fille, hyperactive, dans le moment présent. « On travaille beaucoup la concentration, car son attention est courte. Et pour se rassurer, elle



Gladys, en pleine séance d'équithérapie avec le poney Ignace et Fabienne Chatelard. Photo Progrès/Blandine BAUDIER

adore raconter des histoires. »

Après la préparation d'Ignace, c'est le moment de monter. Une formalité pour Gladys qui est aujourd'hui très à l'aise à cheval. « Elle monte toujours à cru, précise l'équithérapeute. Au niveau des sensations, elle en a vraiment besoin. »

Fabienne Chatelard fait ensuite tirer au sort une couleur, qui déterminera le chemin par où passer, et une lettre, pour la destination. Pendant l'exercice, Gladys devra également s'allonger sur l'équidé, ou encore lever les deux mains en même temps, ce qu'elle fait désor-

mais avec confiance.

« L'équithérapie s'adapte vraiment à tout type de handicap »

Sa maman, Marilyn Mas, est ravie d'avoir trouvé une activité physique adaptée qui apporte beaucoup de plaisir à sa fille scolarisée à l'institut spécialisé La Grande Terre à Veauche. « C'est l'essentiel ! Elle adore venir, elle le réclame à chaque fois. La relation avec le poney est géniale. Les premières fois sur le poney, elle n'avait pas tenu cinq minutes. Elle avait

beaucoup de défenses tactiles. Aujourd'hui, elle passe une heure sans problème », se réjouit la jeune femme qui vient de Saint-Genest-Malifaux. Et qui profite de cette heure d'activité pour aller courir de son côté. Prendre un peu de temps pour elle, aussi.

La petite sœur de Gladys vient parfois au centre équestre également. Suite à des complications chirurgicales, Eva ne pouvait pendant une période se déplacer qu'en fauteuil roulant, et aujourd'hui toujours un handicap moteur. « Ça lui fait du bien de venir. L'équithérapie s'adapte vraiment

Des ateliers pour les sclérosés en plaques

L'association française des sclérosés en plaques (Afsep) organise des ateliers d'équithérapie sur tout le territoire national. Le centre équestre « Les Ecrinelles » de Saint-Sauveur-en-Rue participe ainsi avec une première date le jeudi 20 juin de 14 h 30 à 16 h. Le cheval permet d'agir sur le plan moteur et psychomoteur : posture, stimulation de la gestuelle spontanée, détente corporelle, équilibre. Mais aussi sur le plan mental : mémoire et verbalisation, valorisation de la personne qui se trouve en position d'acteur.

Pour en bénéficier, seule l'adhésion à l'Afsep est obligatoire. Les ateliers sont également ouverts aux aidants.

Inscription au 05 34 55 77 00 ou par mail à communication@afsep.fr www.afsep.fr

à tout type de handicap. Aussi bien physique que mental », apprécie Marilyn, visiblement convaincue.

Blandine BAUDIER
blandine.baudier@leprogres.fr

Retrouvez en vidéo la séance avec Fabienne Chatelard, Gladys et Ignace le poney sur leprogres.fr

Un animal qui aide à soigner les maux du corps et de l'esprit

Educatrice spécialisée pendant quinze ans, Fabienne Chatelard s'est formée puis installée comme équithérapeute libérale il y a quatre ans à Saint-Sauveur-en-Rue. Et aujourd'hui, son activité séduit un public de plus en plus large. Il faut dire que le cheval permet d'agir de façon douce à différents niveaux, en se basant sur l'expérience à la fois sensorielle et émotionnelle.

« Le mouvement du cheval permet, même sans être acteur, de solliciter une centaine de muscles. On travaille beaucoup le haut du corps, l'équilibre du tronc. On est vraiment sur de la rééducation physique, et en même temps, dans la relaxation, la détente musculaire », précise l'équithérapeute. Le cheval apporte aussi par son caractère sociable et sensible. « On



Le travail de Fabienne Chatelard, équithérapeute, se base sur l'expérience sensorielle et émotionnelle née de la rencontre entre le patient et le cheval. Photo Progrès/Blandine BAUDIER

dit souvent qu'il est le miroir des émotions. Il a beaucoup d'empathie par rapport au handicap et aux personnes fragiles », souligne

Fabienne Chatelard.

Elle accueille notamment des enfants atteints de troubles autistiques, de maladies orphelines ou

encore de handicap moteur. « Les enfants peuvent s'exprimer à leur manière et ça fonctionne. Ils gagnent en confiance en eux, en assurance. Ils progressent dans leur expression. Bien sûr, c'est le fruit d'un travail complémentaire avec leur école, et tous les professionnels qui l'accompagnent. »

Des seniors, des sourds, des jeunes délinquants...

Elle travaille aussi avec la maison de retraite de Saint-Sauveur-en-Rue, avec un foyer d'accueil pour adultes handicapés, avec l'institut Plein vent (jeunes sourds). Ou encore avec des jeunes délinquants, sous forme de stage. « J'ai de plus en plus de demandes pour des jeunes avec des troubles du comportement. On

travaille le respect, la communication non violente, la gestion de la frustration. Ils apprennent à exprimer leurs émotions, à obtenir la collaboration du cheval en étant juste. Car le cheval n'est pas un prédateur, il refuse le conflit : si on l'agresse, il fuit. Si on veut qu'il collabore, la seule solution, c'est de ne plus être dans l'agressivité. Être exigeant mais doux. »

Fabienne Chatelard accueille les personnes en individuel ou en groupe, et les fait travailler, selon les cas, à pied ou à cheval. Après deux ou trois séances d'essais, elle rédige un projet thérapeutique fixant des objectifs, qui sont ensuite évalués au cours des séances.

Tél. 06 88 78 07 25
www.lesecrinelles.fr